



2 / 5 AVRIL 08
THÉÂTRE DE GRAMMONT

LA CANTATRICE CHAUVE

de Eugène Ionesco

mise en scène Daniel Benoin

durée 2h

mercredi	02.04	19h
jeudi	03.04	19h
vendredi	04.04	20h45
samedi	05.04	16h
samedi	05.04	20h45

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

mise en scène Daniel Benoin

décor Jean-Pierre Laporte

costumes Nathalie Bérard-Benoit

lumières Daniel Benoin

création vidéo Benoît Galera

assistante à la mise en scène Emmanuelle Duverger

avec

Paul Chariéras *Monsieur Smith*

Christine Boisson *Madame Smith*

Éric Prat *Monsieur Martin*

Eva Darlan *Madame Martin*

Frédéric de Goldfiem *Le Capitaine des pompiers*

Raluca Paun *Mary, la bonne*

production Théâtre National de Nice, coréalisation Théâtre National
Marin Sorescu de Craiova, Roumanie

Il y a trente ans déjà (1976), j'ai mis en scène *La Cantatrice chauve*. Cette pièce semblait alors coulée dans le marbre de ses représentations au Théâtre de la Huchette. En effet la pièce, créée en 1950 aux Noctambules, fut reprise en 1956 dans ce théâtre et se jouait depuis - et se joue toujours d'ailleurs - sans interruption. La première pièce d'Eugène Ionesco était alors le symbole même du théâtre de l'absurde. Lors de cette première version qui fut magnifiquement reçue y compris par Ionesco lui-même, je souhaitais déjà rendre compte qu'un langage apparemment éloigné du réel et de la logique devenait vingt-six ans après la création de la pièce beaucoup plus concret, comme si la décomposition établie des mots et leur déconnexion de la narration voulues par l'auteur se retournaient pour correspondre au langage de notre modernité.

Trente ans plus tard en repensant à *La Cantatrice*, je constate que cette évolution a atteint son point extrême : la langue développée et les situations exposées par Ionesco sont devenues un modèle pour notre monde contemporain où pseudo-langages, faux-sujets, oppositions factices et ennui profond sont les marques du fonctionnement de ceux qui ont le pouvoir aujourd'hui, en particulier les cadres dirigeants, les top-managers ou les hommes politiques.

La Cantatrice semble ainsi s'adapter miraculeusement aux époques (1956, 1976, 2006), aux modes, aux comportements.

Je crois que cette nouvelle version devrait "coller" à 2006 comme la première de 1976 sans que le texte ne crée la moindre gêne, la moindre dispersion, la moindre contrainte. Cette grâce n'est-elle pas la vertu des grands textes classiques ?

Daniel Benoin

Mon ambition a été de communiquer à mes contemporains les vérités essentielles dont m'avait fait prendre conscience le manuel de conversation franco-anglaise. Les dialogues des Smith, des Martin, des Smith et des Martin, c'était proprement du théâtre, le théâtre étant dialogue. C'était donc une pièce de théâtre qu'il me fallait faire. J'écrivis ainsi *La Cantatrice chauve*, qui est donc une œuvre théâtrale spécifiquement didactique. Et pourquoi cette œuvre s'appelle-t-elle *La Cantatrice chauve* et non pas *L'Anglais sans peine*, ni *L'Heure anglaise* ? C'est trop long à dire : une des raisons pour lesquelles *La Cantatrice chauve* fut ainsi intitulée, c'est qu'aucune cantatrice, chauve ou chevelue, n'y fait son apparition. Ce détail devrait suffire.

(...) Pour moi, il s'était agi d'une sorte d'effondrement du réel. Les mots étaient devenus des écorces sonores, dénuées de sens ; les personnages aussi, bien entendu, s'étaient vidés de leur psychologie et le monde m'apparaissait dans une lumière insolite, peut-être sans sa véritable lumière, au-delà des interprétations et d'une causalité arbitraire.

(...) Il ne s'agit pas, dans mon esprit, d'une satire de la mentalité bourgeoise liée à telle ou telle société. Il s'agit, surtout, d'une sorte de petite bourgeoisie universelle, le petit bourgeois étant l'homme des idées reçues, des slogans, le conformiste de partout : ce conformisme, bien sûr, c'est son langage automatique qui le révèle.

(...) "parler pour ne rien dire"... les Smith, les Martin ne savent plus parler, parce qu'ils ne savent plus penser, ils ne savent plus penser parce qu'ils ne savent plus s'é mouvoir, n'ont plus de passions, ils ne savent plus être, ils peuvent "devenir" n'importe qui, n'importe quoi, car, n'étant pas, ils ne sont que les autres, le monde de l'impersonnel, ils sont interchangeables... les personnages comiques, ce sont les gens qui n'existent pas.

Début d'une causerie prononcée par Eugène Ionesco aux Instituts français d'Italie, 1958

rencontre

Le jeudi 3 avril à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

prochain spectacle

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

mise en scène Jean-Claude Fall

musique Stephen Warbeck

du 8 au 12 avril 08 - Théâtre de Grammont

nouveau !

Vous pouvez désormais acheter vos places de spectacles en ligne sur www.theatre-13vents.com

Licence d'importation de spectacles - 1 001 049 2 001 050 3 001 051 - photo © Quentin Bepou - graphiste Albane Ramezot

Dans le hall du théâtre, vous trouverez
. un point librairie Sauramps
. une restauration légère proposée par
l'équipe du Baloard

Bureau de location
Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier
Tél. 04 67 99 25 00

Administration
Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 99 25 25
www.theatre-13vents.com

